



CÔTES-D'ARMOR

Mouvement social d'ampleur au Crédit agricole

Les cinq syndicats de la banque dénoncent les conditions de travail, avec « des objectifs commerciaux inatteignables et anxiogènes » et « un rythme de travail insoutenable ».

Hier, vers 15 h 30, 300 à 400 salariés (sur les 1 200 que compte l'entreprise) sont venus exprimer leur grogne devant le siège du Crédit agricole des Côtes-d'Armor, à Ploufragan. Une affluence qui témoigne du malaise au sein des effectifs de la banque. « Il n'y a pas une culture de la grève chez nous », expliquait l'un des salariés. Sur les 88 agences du département, seulement 14 étaient ouvertes jeudi après-midi, selon les syndicats. Un chiffre que ne confirmait pas la direction hier soir.

Les cinq syndicats (Sud, Sneca-CFE-CGC, CGT, FO, CFDT) sont unis dans ce mouvement. Mardi 22 mars, lors du CSE, ils avaient déjà exprimé leur colère en claquant la porte au bout de quelques minutes, après avoir lu un texte dénonçant le malaise social. Ce conflit intervient alors que les négociations annuelles obligatoires (NAO) se déroulent actuellement, et une semaine après l'assemblée générale, lors de laquelle la caisse régionale a annoncé un résultat net de 62 millions d'euros en 2021.

« Éloignement des valeurs mutualistes »

Les revendications portent essentiellement sur les conditions de travail. Les syndicats dénoncent « des objectifs commerciaux inatteignables et anxiogènes ». Dans un tract, ils réclament une réduction des objectifs de 30 %. Ils pointent aussi « un rythme de travail insoutenable ». « De nombreux collègues en mal-être démissionnent, dit un délégué Sneca. Ils nous disent ne plus se retrouver dans les orientations actuelles de l'entreprise, qui s'éloigne de plus en plus des valeurs mutualistes. »

La direction indiquait, jeudi après-midi, ne pas avoir reçu les revendications des syndicats. « On est conscient que les gens sont fatigués, après deux années de pandémie, répond Frédéric Le Coz, directeur des ressources humaines et de la communication. Le secteur bancaire a été mobilisé pendant cette crise, qui a nécessité que l'on s'adapte rapidement et que l'on trouve de nouveaux

outils pour le télétravail. Il y a eu beaucoup de transformations. »

« Les objectifs commerciaux font l'objet de négociations régulières avec les équipes, indique Bernard Noël, directeur général adjoint. Ils ont été adaptés à la baisse lors de la crise du Covid. » Le cadre reconnaît « l'investissement » des salariés, qui ont été confrontés à des situations « pas toujours faciles à vivre », face à des clients en difficulté. La direction assure que le dialogue social « est riche et n'est pas interrompu ». ■



Des centaines de salariés ont débrayé, jeudi, devant le siège du Crédit agricole des Côtes-d'Armor, à Ploufragan. Photo : ouest-france

par Thibaud Grasland.

